



Trafic d'enfants et esclavage sexuel par des dirigeants mondiaux



Anneke Lukas a grandi en Belgique et à l'âge de six ans elle a été vendue par sa mère à un réseau pédophile meurtrier. Là, elle a été torturée pendant plus de cinq ans par des politiciens importants, des aristocrates et d'autres personnes célèbres, et violée un nombre incalculable de fois. Il est impossible d'imaginer la réalité cruelle à laquelle sont soumis des millions d'enfants.

J'ai grandi en Belgique et j'ai été vendue à un réseau pédophile meurtrier vers mon sixième anniversaire. J'ai été utilisée dans ce réseau pendant cinq ans et demi. Les hommes adultes qui faisaient partie de ce club exclusif étaient là pour différentes raisons, mais il y avait beaucoup d'alcool, beaucoup de drogues. Et les enfants étaient la marchandise, la plus haute, la plus valorisée, et ils étaient principalement utilisés pour le sexe. Mais il y avait aussi un certain nombre d'aristocrates qui faisaient partie de ce club et qui aimaient aussi tuer les enfants. Et puis ça a été mon tour. À onze ans, j'allais être tuée. J'ai été torturée parce que quelqu'un qui m'avait protégée pendant un certain temps, puis qui m'avait vraiment maltraitée, en avait fini avec moi. J'ai été attachée à un billot de boucherie. Il était noir du sang de tous les enfants qui y avaient été avant moi. J'y ai passé quelques heures. Mon corps est couvert de cicatrices. Et chaque cicatrice me rappelle ce moment. J'ai pensé que je serais tuée, comme tous ces enfants qui n'ont pas été assez aimés pour vivre. Et moi aussi, je serais oubliée. Et je n'étais pas prête à mourir. Quelqu'un de l'intérieur de ce réseau m'aimait assez pour me sauver. La torture a duré quelques heures. Je suis restée dans ce réseau pendant cinq ans et demi. Pendant cette période, j'ai été violée de nombreuses, nombreuses, nombreuses fois. Je n'ai pas de cicatrices qui montrent combien de fois j'ai été violée. Mais j'ai fait le calcul. D'habitude, c'était le week-end, toute une nuit. Et donc j'ai calculé que j'étais violée, vraiment violée, environ six heures par semaine. 1 716 heures de viol, avant même d'avoir atteint l'âge de 12 ans.

J'ai grandi avec des instructions données par la personne qui m'a sauvée. Cela m'a éloignée de la prostitution et de la drogue et m'a fait quitter le pays, la Belgique, où tout cela s'est passé. Même si je n'avais pas de cicatrices, en tant que jeune adulte j'étais tellement conçue pour être un objet sexuel que j'attirais les hommes et une partie de moi avait besoin de cela pour vivre. Parce que c'était le seul moyen que je connaissais pour me sentir bien. Et en tant que jeune femme, j'ai été tellement utilisée et traitée de manière si irrespectueuse ! Et pourtant, tout le monde était tellement prêt à me blâmer. D'être facile [sexuellement permissive]. Bon marché, comme on disait, une pute. Toutes ces choses, toutes ces épithètes, elles me condamnaient si vite. Et puis, au fur et à mesure que je guérissais, j'ai réalisé que non, je devais sortir de ce schéma, à savoir que j'avais besoin d'attention sexuelle. Je dois m'en détacher moi-même et ne plus me laisser transformer en objet. Je veux devenir une femme libérée. Et c'est ainsi que j'ai travaillé, décennie après décennie, pour ressentir toute la douleur de ce qui m'a été infligée, toute la trahison de mes parents de m'avoir vendue. Les enfants sont les membres les plus vulnérables de notre population. Créons donc une société dans laquelle les enfants sont en sécurité, dans laquelle les

enfants ont une communauté autour d'eux. Chaque enfant mérite la sécurité. Aucun enfant ne mérite ce que j'ai vécu et ce que des millions d'enfants vivent chaque jour. Mais malheureusement, cela fait partie du système actuel. En tant que femmes, nous avons un tel potentiel pour être vraiment habilitées à ressentir tout ce que nous devons endurer en tant que femmes. Cela nous donne plus de force qu'à n'importe qui d'autre. Toute la douleur derrière toute l'impuissance et l'humiliation, ressentir vraiment ce qui m'a été fait, comprendre vraiment que ce n'était pas moi. Que je me sente bien à la fin de la journée. J'étais une enfant. On a fait de moi une victime. Ce n'était pas ma faute.

Pour en savoir plus sur Anneke Lucas, lisez l'interview ci-dessous.

Introduction

Gareth : Notre invitée suivante nous rejoint depuis New York. Anneke Lucas a été vendue par sa mère comme enfant esclave sexuelle à un réseau pédophile en Belgique. Anneke a été violée quotidiennement par des hommes plus âgés jusqu'à l'âge de 11 ans. Beaucoup d'entre eux étaient des hommes politiques belges importants. À 11 ans, elle a été considérée comme n'étant plus utile au réseau et a été torturée presque à mort. Elle a été sauvée de la mort par un homme qui négociait avec l'homme politique responsable du réseau.

Interview

Gareth : Anneke, je te remercie beaucoup d'avoir accepté de nous parler.

La première chose qui m'a vraiment touché, c'est le fait que tu aies été vendue par ta mère. En tant que père, j'ai eu du mal à comprendre cela. Comment le gères-tu ?

Anneke : C'est un processus qui dure toute la vie. Car bien sûr, ma mère est la personne dont j'étais le plus proche. Je pense que nous sommes tous, en premier lieu, des personnes de référence principales. De plus, elle était seule quand elle m'a eue. Et puis, vous savez, ma mère n'allait pas bien, on pourrait dire qu'elle était malade mentalement, ce qui n'a jamais été diagnostiqué. Je la qualifierais de psychopathe, se comportant d'une manière qu'on retrouve parfois chez les femmes. En tant que telle, elle était extrêmement complaisante envers tous les hommes. Elle se comportait comme une petite fille de cinq ans, bizarrement coquette et sexualisée - avec tous les hommes. Elle se soumettait très facilement. Je pense que j'étais à son image. Et c'était très difficile d'être près d'elle, car il n'y avait jamais de place pour moi. J'étais son prolongement. Soit j'étais une sorte de petite fille faible, insignifiante et laide, sa petite assistante, et alors j'étais gentille. Soit j'étais méchante. Mais la vraie question qui se pose à vous est la suivante : "Comment quelqu'un peut-il faire une chose pareille ? Comment les adultes de ce réseau peuvent-ils faire cela à des enfants ?" Beaucoup d'entre eux étaient des parents. Et beaucoup d'entre eux, j'en suis sûre, étaient aussi des parents incestueux. Eh bien, il se trouve que ma mère a cessé d'évoluer sur le plan émotionnel à l'âge de 5 ans environ. C'est à ce moment-là que sa propre mère est décédée. Elle avait subi un traumatisme énorme qui - je dois le supposer - s'est produit en 1939 en Belgique ; dans une ville qui a été fréquemment bombardée pendant la guerre. Son père était prisonnier de guerre dans un camp de concentration. Vous savez, je pense qu'avec la mort de sa mère et d'autres décès dans la famille, cela avait été très difficile. Après la guerre, il y avait peu de ressources à la disposition des gens pour se guérir d'un traumatisme. Elle a donc été ballottée dans la province belge, elle a été totalement ballottée.

Peut-être que les gens pensaient qu'elle était un peu sexuelle parce que c'était une communauté très catholique, mais elle a été ballottée. Et j'étais sa principale victime.

Gareth : C'est tellement difficile de comprendre cet état d'esprit qui consiste à vendre son propre enfant là-bas. Mais aussi les gens qui sont capables de le faire. C'est très difficile de s'y retrouver. Que des gens soient capables de faire quelque chose d'aussi grave. Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris conscience de l'ampleur du mal ? Parce que c'est quelque chose qu'un enfant ne devrait jamais, jamais avoir à assimiler, même de loin.

Anneke : Eh bien, le réseau est très sombre. Et j'étais - comme vous l'avez dit dans l'introduction - vraiment dans un réseau belge qui agissait comme une mafia. Mais il était dirigé par le ministre de la Défense de l'époque. Il s'agit d'un homme politique qui a fait une brillante carrière. Il a été deux fois Premier ministre en Belgique : Paul Vanden Boeynants. Je l'ai mentionné dans mon livre. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Vanden_Boeynants] C'était vraiment en réseau avec..., c'était un réseau local ; un réseau belge. La Belgique, comme vous le savez, est un petit pays. C'était un petit réseau si vous voulez. Mais grâce au satanisme, ils étaient connectés à d'autres satanistes plus haut placés et utilisaient toujours les enfants comme un produit de consommation. J'ai été utilisée à partir de l'âge de six ans, lorsque j'ai été commercialisée pour la première fois. J'étais en retard, car en général, les enfants de familles satanistes sont abusés bien plus tôt. J'ai donc été placée dans le réseau à l'âge de six ans et j'ai été abusée en Belgique. Soit par certains aristocrates qui étaient extrêmement violents et sadiques et qui, de plus, n'avaient aucun scrupule à tuer des enfants. Il n'y a donc vraiment aucune raison pour que j'y aie survécu. Et puis à l'âge de neuf ans... pendant ces premières années, j'ai souvent été abusée par des hommes qu'ils endoctrinaient dans ce système. C'était vraiment un système de chantage. Dans lequel - vous savez - ils les mettaient d'abord avec une jeune fille qui devait avoir 14 ou 15 ans. Il est possible qu'on leur ait dit qu'elles étaient plus âgées. C'était enregistré. C'est ainsi que le chantage commençait. Et puis ils sont arrivés jusqu'à moi. Bien sûr, à 6 ou 7 ans, on n'est pas un très jeune enfant. Tous ceux qui sont présents et qui violent un petit enfant comme ça... même si je les invitais à le faire... on m'avait appris à les mettre à l'aise. Mais même dans ce cas, il n'y a pas de doute sur le fait qu'il s'agissait d'un crime. Mais il y a toujours eu des hommes qui disaient : "Je ne fais pas ça. Je ne peux pas faire ça." Mais je ne réalisais pas à l'époque à quel point ces hommes étaient déjà profondément endoctrinés et qu'il fallait, comme on dit, quelqu'un qui soit prêt à tout. C'est ce qu'on dit. J'ai toujours eu le sentiment que les personnes qui abusaient de moi avaient elles-mêmes été abusées lorsqu'elles étaient enfant et qu'elles répétaient cela depuis une position de pouvoir. Ils ont ainsi surmonté leur propre sentiment d'impuissance et de vulnérabilité dû aux abus qu'ils avaient subis. Par cet acte très violent, où ils se sentaient grands en position de force. Et bien sûr, la plupart des survivants ne deviennent pas des délinquants. Mais la méthode est conçue de telle sorte qu'elle permet à des gens prêts à devenir des délinquants ou qu'elle en pousse dans ce sens à partager cet énorme, énorme secret de la pédophilie. C'est la porte d'entrée, pour les avoir tous dans la poche. Et ça s'étend sur...

Gareth : Est-ce que tu vois encore à la télévision ou dans les journaux en Belgique certaines de ces personnes qui ont abusé de toi ?

Anneke : En Belgique. Regardez... Ce n'était pas limité à la Belgique. J'ai été victime de la traite des êtres humains aux États-Unis, en France, en Suisse, en Italie. Vous savez, à l'âge de 9 ans, on peut dire que j'ai été donnée à un chef de réseau international qui m'a

emmenée aux États-Unis. C'était quelqu'un de très connu au niveau mondial. Pendant cette période, j'ai été entraînée au contrôle mental. J'y ai passé un an, ce que j'ai appelé le "siège du pouvoir" : C'était un groupe de gens très puissants, des satanistes, y compris des célébrités, des politiciens, des familles royales. Et bien sûr qu'on voit ces gens, bien sûr que je les vois encore - même si la plupart de mes agresseurs sont morts depuis - parce qu'ils étaient tellement en vue. Ils sont partout.

Gareth : Ça doit être quelque chose pour vous ! Voir ça, en sachant ce que ces gens sont vraiment. Qu'est-ce que ça fait de voir ça ? C'est probablement une question stupide, mais je peux imaginer la "colère".

Anneke : Oui ! Cela éveille en moi le désir de dire leur nom. Ce qui est quelque chose que je ne peux pas faire. C'est très clair pour moi : si je le faisais, je serais morte. Ma famille serait tuée. C'est le message que j'ai reçu. La famille de mon principal agresseur, j'ai découvert qu'ils avaient leur propre service de renseignement. Il semble que j'ai déjà un peu vécu ça. Ce sont toutes les personnes qui sont apparues dans ma vie et qui ont été formées de cette manière. J'ai [aussi] été formée comme espionne. Je pouvais donc reconnaître cela. Mais le message était très clair, à leur manière, ils m'ont fait savoir que la menace était toujours la suivante : "Si tu prononces le nom de cette personne, tu es morte." Et je pense que beaucoup de survivants comme moi seraient prêts à donner leur vie pour la cause, si cela en valait la peine. Mais il faut toujours peser et évaluer entre ce qu'on peut révéler et ce qu'on ne peut pas révéler. Cela me met très en colère. Cela me met également très en colère de voir comment la plupart des gens croient au narratif selon lequel ce sont des personnes merveilleuses pour lesquelles on se bat afin qu'elles soient vues.

Gareth : Bien sûr, je me souviens ; quand j'étais gamin au Royaume-Uni. Il y avait un énorme réseau pédophile qui a été découvert en Belgique. Ça a fait les gros titres ici, au Royaume-Uni. Est-ce que cela avait un lien avec le réseau dans lequel vous étiez ? Ou s'agissait-il simplement d'une affaire où les gens se rapprochaient un peu plus de la vérité ? Donnons-leur quelques pédophiles moins importants pour étancher un peu leur soif, tout en protégeant les grands noms ?

Anneke : C'est ce qui s'est passé à la fin. Ce à quoi vous faites référence est connu sous le nom de "l'affaire Dutroux". Je voudrais montrer mon livre ["Quête de l'amour" - Mémoires d'une enfant esclave sexuelle - Anneke Lucas]. J'y parle de "l'affaire Dutroux". Elle est très étroitement liée à l'histoire de ma vie. Il s'agit fondamentalement du même réseau. On en a entendu parler en 1996, lorsque des corps d'enfants ont été découverts. Deux enfants ont été sauvés d'un cachot. Un proxénète de ce réseau belge avait commencé à enlever des enfants. C'était très inhabituel, il s'est fait prendre. Des enfants étaient morts sous sa garde, parce que la plupart des proxénètes s'introduisent dans les familles, prennent les enfants et les ramènent à la maison. Je suis moi-même allée à l'école, c'était donc beaucoup plus facile. Il n'y avait pas de parents qui me cherchaient. Mes parents étaient impliqués, comme la plupart des parents des enfants utilisés. L'"affaire Dutroux" devrait faire remonter tout cela. Marc Dutroux était le proxénète. Et ce qui s'est passé ensuite : c'est devenu une très grosse affaire - dans le monde entier. On parlait du réseau, on en parlait dans le monde entier et ce qui se passait sortait de l'ordinaire. Dans ce... Il a fallu huit ans pour que l'affaire aboutisse au tribunal. De nombreux survivants se sont portés témoins et ont témoigné. Cela a été vérifié, doublement vérifié, par quelques très bons policiers, des officiers de police judiciaire. Ils ont trouvé des concordances, des choses que ces survivants n'auraient pas pu savoir s'ils

n'avaient pas été là. Je n'étais pas en Belgique à l'époque. Je ne savais presque rien de l'"affaire Dutroux" avant que le premier juge, le premier en charge de l'affaire soit viré, pour une prétendue partialité, ce qui a déclenché les marches blanches à l'époque. Toute la population belge était en émoi parce qu'il y avait eu des sacrifices d'enfants. Tous étaient vêtus de blanc pour souligner l'innocence des enfants. Mais huit ans plus tard, il y a eu une énorme, massive, massive tentative d'effacer ces faits. Tous les témoignages ont été supprimés ; retirés du dossier.

30 personnes qui avaient des preuves sous une forme ou une autre concernant le réseau plus large sont mortes. De nombreuses circonstances importantes ont été écartées de l'affaire. Un nouveau dossier a été créé, censé représenter une autre affaire. Lorsque le procès a débuté en 2004, il ne restait plus que Marc Dutroux. Et puis il y avait une personne qui était la plus proche, mais qui était un peu plus haut dans le réseau. C'était Michel Nihoul. J'ai longuement parlé de Michel Nihoul dans mes mémoires. Parce qu'il a commencé quand j'y étais. J'y étais de 1969 à 1974. Je me suis beaucoup intéressée à Michel Nihoul. Il était une sorte d'homme de main, d'intermédiaire pour tout. Il s'est retiré à la fin dans cette affaire. Et Marc Dutroux a en fait été condamné à la prison à vie. À un moment donné, il s'est même évadé de prison. Maintenant, on essaie de le faire libérer. C'est vraiment très étonnant. C'est comme si les satanistes disaient : Nous pouvons le faire. Nous pouvons gagner. Et...

Gareth : Oui, c'est presque de la moquerie.

Anneke : Tout à fait. Ils se moquent ! Je pense que c'est un grand rituel des satanistes quand ils se moquent des victimes. Ils se moquent de tous ceux qui... les victimes aussi, les survivants aussi ont été extrêmement moqués et ridiculisés. Et bien sûr, ça continue.

Gareth : Bien sûr. C'est une manière pour eux d'exercer encore plus de pouvoir sur toi et de faire en sorte que tu te sentes impuissant. Euh... Parce que vous avez écrit sur votre expérience, vous parlez de votre expérience... Est-ce que vous avez ensuite été contactée par des personnes qui ont vécu des expériences similaires dans d'autres pays, d'autres réseaux, ou par exemple au Royaume-Uni ou en Allemagne ou dans d'autres endroits ?

Anneke : Oui, je vous remercie. C'est en gros ce que je fais toute la journée. Je travaille avec d'autres survivants. En 2016, mon histoire s'est répandue sur Internet comme une traînée de poudre. Depuis 2013, je suis connue du grand public. Et j'ai été contactée par beaucoup, beaucoup d'autres survivants. C'est avec eux que je travaille. J'ai connu plus de 30 ans de guérison, qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui bien sûr. A cause de cela, à cause des circonstances, j'ai pu, j'ai eu le privilège de me focaliser réellement sur la guérison, de partager cela.

Et aussi parce que je parle à des gens du monde entier. En fait, c'est plutôt le monde occidental. Je travaille beaucoup avec des gens d'Angleterre et du Commonwealth ; et bien sûr d'Europe, à peu près toute l'Europe de l'Ouest et bien sûr des États-Unis. Ce réseau a des similitudes partout. Il existe de légères différences pour les enfants qui passent par des familles de militaires. Mais le contrôle mental est le même partout. L'entraînement au contrôle mental est partout le même.

La destination de chaque enfant varie en fonction de son rang. Cela dépend de leurs familles. Mais il y a de grandes similitudes dans la manière dont le réseau agit. J'ai appris

que les réseaux plus petits, comme le réseau belge, se connectent entre eux. Grâce à des sociétés secrètes ou quoi que ce soit dans leur ville, ils ont quelques personnes puissantes et celles-ci peuvent alors garder le contrôle ou entraver des enquêtes si nécessaire. Il y a un juge, un avocat, il y a quelqu'un... un commissaire de police ou quelque chose comme ça. Il y a des médecins. Et puis ils se mettent souvent en réseau, par le biais de leurs propres enfants, avec ceux qui sont encore plus puissants dans le monde. Et c'est ainsi qu'ils protègent leurs positions ou leur réputation, ou qu'ils montent en grade, ce qu'ils veulent, vraiment ! Quelles que soient leurs aspirations, quelles que soient leurs ambitions. On peut vraiment parvenir à quelque chose en faisant partie de ce réseau dans le monde entier. Et cela se fait beaucoup au détriment de nombreux enfants.

Gareth : Je crois que vous avez prochainement un atelier intitulé "Shifting the Power" ("Déplacement du pouvoir"). Pouvez-vous nous en parler ?

Anneke : Oui, merci à vous. C'est ce qui est écrit sur mon site. J'ai travaillé pendant dix ans dans les prisons de New York. J'ai créé une organisation à but non lucratif pour faire entrer le yoga dans les prisons. Et dès le début, j'ai commencé à enseigner le yoga. C'était dans les années 2000. J'ai toujours utilisé le yoga comme méthode de guérison, mais je trouvais que c'était très difficile à appliquer en raison de la manière dont il était enseigné. C'est pourquoi j'ai toujours pensé que si vous voulez devenir prestataire, enseignant, thérapeute, il y a une façon d'être qui n'aide pas les gens. Et j'ai beaucoup entendu parler de cette manière qui n'aide pas, qu'il s'agisse de thérapeutes, de professeurs de yoga ou d'autres choses. J'ai donc travaillé à ces programmes en prison. J'ai travaillé à trouver une méthode qui me permette d'être vraiment pleinement présente ; à un niveau horizontal. Car nous sommes tous invités à participer à cette structure de pouvoir... à atteindre un grade et à assumer ensuite notre rôle. Et dans la mesure où nous avons besoin de ce statut et de cette position, nous pouvons masquer notre propre traumatisme et nous placer au-dessus des personnes avec lesquelles nous travaillons.

Et bien sûr, de nombreux thérapeutes font comme ça. Surtout, plus on se spécialise, plus cela arrive, selon mon expérience. C'est donc vraiment à chaque prestataire de s'observer, de regarder la psychologie, de voir comment on participe inconsciemment à la structure du pouvoir. À qui tu cèdes ton pouvoir et qui tu regardes de haut ?

Et si tu peux partir du principe qu'il s'agit vraiment d'un traumatisme non résolu ; que lorsque tu lèves les yeux vers quelqu'un et que tu cèdes ton pouvoir, que tu mets quelqu'un sur un piédestal, alors tu regardes une figure d'autorité de ta propre enfance avec laquelle tu as des problèmes non résolus. Et lorsque tu regardes quelqu'un de haut et que tu le juges, tu fais une projection négative. Et cela est lié à certaines parties de toi que tu n'as pas encore vraiment acceptées.

C'est vraiment la condition préalable et le modèle inconditionnel. Cet atelier est donc un atelier en ligne de 10 semaines pour chaque classe. Et je pense que c'est un... Je l'ai fait. En fait, je suis déjà allée dans le monde entier pour enseigner à certains thérapeutes qui ont vraiment beaucoup besoin de ces informations. Lorsqu'on pose cette question, ça entre en profondeur dans la dynamique et dans la manière dont elle est liée au traumatisme.

Conclusion

Gareth : Je vous remercie infiniment. Merci beaucoup d'être avec nous ! C'était fantastique de pouvoir parler avec vous, même si le sujet est aussi terrible. En parler avec vous... vous le dévoilez et aidez d'autres personnes dans la même situation. Cela me semble toujours édifiant d'une certaine manière. Vous voyez ce que je veux dire ? J'espère que les gens ne vont pas penser que je dis n'importe quoi, mais c'est quand même enthousiasmant de parler avec vous parce que vous... Vous avez vécu des choses horribles, mais vous les inversez presque. Comme vous le dites à propos de votre atelier, vous déplacez le pouvoir et c'est, c'est fantastique !

Anneke : Oui, je vous remercie.

de jmr

Sources:

<https://odysee.com/@BNN:6/Human-trafficking-and-child-sex-slavery-at-the-hands-of-world-politicians---Right-now-speaks-to-survivor-Anneke-Lucas:2>

https://odysee.com/@mindofheart:6/Opfer-von-rituellem-Missbrauch_-:9

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Satanisme - www.kla.tv/Satanisme

#RituelsSataniques - Rituels sataniques et abus d'enfants - www.kla.tv/RituelsSataniques

#Occultisme - www.kla.tv/Occultisme

#EnfantsQuiSouffrent - Des enfants qui souffrent - www.kla.tv/EnfantsQuiSouffrent

#Interviews-fr - Interviews - www.kla.tv/Interviews-fr

#Ideologie-fr - Idéologie - www.kla.tv/Ideologie-fr

#Cannibalisme - www.kla.tv/Cannibalisme

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.